

Centre Départemental
d'Informations

N° 1823/8

SECRET

COMPTE-RENDU PERIODIQUE N° 25
du 20 Avril au 11 Mai 1940

ETAT D'ESPRIT

a) Européens.-- La guerre du Nord a dominé toute cette période. Le coup d'audace hitlérien a déconcerté l'opinion. Puis, la rapidité de la réplique alliée, la fermeté du Roi de Norvège et les tentatives de résistance des Norvégiens ont donné courage (C.D.I. 20/4). Les événements ne peuvent avoir qu'une issue heureuse. La victoire navale des Alliés resserrera le blocus et en accroîtra les effets (C.D.I. 25/4). Malgré les premières nouvelles du recul des Alliés et des Norvégiens et l'insistante mauvaise foi de la Radio italiennne, on garde confiance en la victoire finale parceque les Alliés ont la maîtrise des mers (C.D.I. 27/4). Le rembarquement des troupes anglaises à Andelsnes et l'évacuation de Namsos montrent la difficulté de l'entreprise alliée (C.D.I. 4/5). On apprécie le sang-froid et la franchise des Anglais. La concentration de la flotte anglo-française en Méditerranée (C.D.I. 1/5), les mesures prises en Tunisie par les Italiens (C.D.I. 9/5), le ton de la radio et de la presse péninsulaire, détournent l'attention de la Norvège vers la Méditerranée orientale. La crise ministérielle en Angleterre et l'attaque contre la Hollande, la Belgique et le Luxembourg confirment l'attente où l'on était d'événements importants. La confiance se maintient malgré une anxiété assez normale devant la gravité des actions en cours.

Dans la vie intérieure du Département, calme et optimisme. Quelques plaintes sur la vie chère, des remarques désobligeantes sur les affectés spéciaux qui n'ont pas fait la première guerre (Biskra, Akbou, Philippeville). Mais le calme et la résolution de la population européenne n'en sont pas compromis. La session du Conseil Général porte la marque de cet état d'esprit (C.D.I. 29/4).

RESUME

Cabinet Préfet
S.G.I. Alger
Division Cne.
C.I.E. Central
C.I.E. Cne
Archives.

b) Etrangers.-- Les milieux italiens ont été les plus observés et les plus sensibles. Leur inquiétude a été vive, à Bône en particulier. On y redoute bien plus les folies de Mussolini que la colère des Indigènes. Quelques rares fanfaronnades (Ain-Beida, Philippeville). Un peu d'activité suspecte à Constantine. A Bône, on s'efforce de donner des gages à la France en retirant ses enfants de l'Ecole italienne. Les rapatriés écrivent d'Italie leur regret d'avoir quitté l'Algérie et leur désir d'y revenir.

Les Espagnols des camps de travailleurs (Ourkis) paraissent animés d'un très bon esprit : "Il faut faire ce qu'on peut pour la France". Au camp, la nourriture est abondante mais "mal préparée par des cuisiniers arabes".

Les missionnaires anglicans continuent leur action en

...

...
Kabylie. Ils s'efforcent de toucher les femmes de mobilisés. Des réunions sont faites pour elles. On semble avoir enregistré quelques conversions.

c) Indigènes.- La signification des événements de Norvège a, dans l'ensemble, échappé à la grande masse des Indigènes trop peu informés de la valeur militaire réelle du Danemark et de la Norvège. Dans les villes, on a été assez vivement impressionné par la rapidité des succès allemands (C.D.I. 8/5). L'aveu de l'échec momentané et local des tentatives alliées n'a pas fait bon effet. Dans l'Est du Département, Hitler paraît être sorti grandi de l'aventure. L'opinion semble se répandre qu'il n'y a rien à faire contre lui. On a jugé trop sévère le portrait d'Hitler présenté par les Conférenciers du C.D.I. à Ain-Béida, tellement l'image que certains Indigènes se font d'Hitler est loin de la réalité. Pour la première fois depuis le début de la guerre, un collaborateur du C.D.I. a pu entendre des Indigènes envisager l'éventualité de devenir Allemands.

Cependant, les nouvelles des derniers jours et la résistance des Hollandais et des Belges semblent avoir redonné confiance. On préfère la bataille à l'inaction. On se préoccupe surtout des réactions possibles de l'Italie. La politique alliée est jugée trop indécise et trop peu ferme à l'égard du Duce et des envahisseurs de l'Albanie. L'Italophobie est très vive dans le Département.

On ne marchandait pas le concours militaire demandé par la France. Conseils de révision et rappels de réservistes se passent dans le plus grand calme. La suppression des dispenses et du tirage au sort ~~ont~~ donné satisfaction au désir d'égalité des masses (C.D.I. 25/4). Aussi les commissions peuvent-elles prendre 90 pour cent des recrues sans provoquer aucune remarque.

Les milieux indigènes des villes se plaignent d'être soumis à une surveillance trop étroite et trop facilement soupçonneuse (C.D.I. 26/4). Quelques gros commerçants de l'intérieur, souscripteurs de bons d'armement et gros payeurs d'impôts, se plaignent de ne pouvoir vaincre les préventions "injustifiées" de la Gendarmerie qui leur refuse toute autorisation de circuler, même pour leur commerce.

L'attribution des allocations donné encore lieu à des remarques diverses. Les renseignements fournis par les Caïds pour l'établissement des dossiers ne seraient pas toujours désintéressés. De ce fait, l'attribution de l'allocation ne serait pas toujours équitable. Un grand nombre d'indigènes se montreraient choqués de l'esprit de mendicité de leurs coreligionnaires. On apprécie beaucoup, à ce point de vue, l'action énergique des bureaux d'A.M.M. On souhaite qu'ils se multiplient.

La réquisition des boeufs en Kabylie ne réveille que de mauvais souvenirs. Une trentaine de fellahs des Béni-Mellikech ont été condamnés à 5 francs d'amende par le Tribunal Militaire pour n'avoir pas obéi à la réquisition du 29 Octobre 1939. Dans la même région, l'activité renaissante des assassins à gages inquiète les populations paisibles (Ouzellaguen) (C.D.I. 2/5). La réquisition des orges a inquiété un moment les cultivateurs indigènes.

La fête du Mouloud n'a donné lieu à aucune remarque. Le décès d'Abdulhamid Benbadis a fait une impression plus profonde et plus durable

...
qu'il n'a d'abord semblé. On en a recueilli les traces à Ain-Touta, Guelma, Sédrata, Khanchela, Bougie, Djidjelli. Il est partout regretté. Ses anciens adversaires n'osent pas s'élever contre ces regrets. Ses amis admettent qu'il ne pourra jamais être remplacé. Le successeur officiel, le Vice-Président actuel, Brahimi Bachir, aurait peu de chances d'être élevé à la Présidence. Il est trop peu connu dans le Département bien qu'il en soit originaire. On n'a gardé de lui que le souvenir d'un marchand de gargoulettes. Sa fortune intellectuelle vient de Tlemcen. On a généralement peu confiance en El Okbi. Radio-Berlin exploite les regrets laissés par le décès de Benbadis. Takieddine El Hilali prononce son éloge funèbre. Il accuse les "gangsters français colonialistes" de l'avoir empoisonné (Radio-Berlin 8 et 9/5).

Le passage du Gouverneur Général dans l'Aurès à Ain Touta et à Barika le 23 Avril dernier a donné lieu à des manifestations de loyalisme.

ATTITUDES RELIGIEUSES ET POLITIQUES

1° - Eurocéens. - On a pu noter encore à Philippeville des indices de propagande ou de tentatives de propagande communiste, au café, par tracts, ou même dans certaines maisons de la ville (C.D.I. 22/4/40).

- Syndicalistes. - En fin de semaine, un assez vif mécontentement s'est manifesté au Syndicat des garçons hôteliers et limonadiers de Philippeville à propos de l'installation à l'Hôtel du Louvre d'Officiers Aviateurs qui se feraient servir à table par une ordonnance.

- P.P.F. - Quelques tentatives pour reprendre le contact avec des membres indigènes du P.P.F. Elles viennent de Grenoble.

2° - Indigènes. - Pour la période du 19 au 30 Avril, voir rapport mensuel du C.I.E. Avril 1940.

- Oulémas Réformistes. - La confusion qui a suivi le décès de Benbadis semble s'éclaircir. Brahimi Bachir a remercié officiellement le Docteur Bendjelloul d'avoir prononcé l'éloge du défunt. Djadri Larbi Tébessi, M'Barek el Hilli et Kheireddine ne paraissent pas imperméables à tout raisonnement. Les contacts établis par l'Information avec quelques uns d'entre eux depuis Novembre 1939 ont contribué à écarter quelques malentendus essentiels. Des relations correctes paraissent possibles avec le groupe d'Alger, peut-être par l'intermédiaire de Ben Hourra. Malgré l'installation provisoire à la Djémaa El Akhdar d'un Mouderrès désigné par le Muphti (Khatib Mohamed ben Naceur) il semble que M'Barek El Hilli soit sur le point d'obtenir l'autorisation personnelle d'enseigner, accordée de son vivant à Cheikh Benbadis.

A Ain-Beida, l'Alem Zinaf Hadj Belkacem, fidèle à l'esprit de la déclaration qu'il a fait tenir à Monsieur le Préfet de Constantine au mois de Novembre dernier, accepte de présenter en langue arabe les Conférenciers du C.D.I. A Guenzet, Sahli Saïd déclare à un collaborateur du C.D.I. son dévouement à la France. A Bône, un collaborateur du C.D.I. peut assister à une soirée de la Djémaa Ettalim où il est accueilli avec une amicale déférence. Le ton de la réunion reste correct de bout en bout.

...
- Elus-Musulmans.- Il est difficile de préciser dans quelle mesure le Docteur Bendjelloul renonce à jouer le rôle qu'il avait semblé vouloir assumer lors du décès de Benbadis. Il semble que les services ~~musulmans~~ d'honnête courtier qu'il aurait pu offrir soient devenus inutiles. M. Benkhellaf porte aux Oulémas une sympathie plus agissante. Il revendique l'application d'une formule scolaire toute personnelle et spécifiquement djidjellienne.

Le Cercle Saadane-Rheirreddine s'est dissous à Biskra (C.D.I. 4/5).

Les Elus Musulmans paraissent n'avoir plus guère d'influence à Cued-Zénati (C.D.I. 27/4).

- Confréries religieuses.- Abdelaziz Elhacheni continue à défrayer la chronique philippevilleoise par ses excentricités. Il indispose ses khouans en fermant la Mosquée de la Zaouia. Son agitation peut être exploitée par les mécontents. La population de Philippeville souhaite son transfert (C.D.I. 22/4).

Des candidatures rivales à des postes de Caïd à La Meskiana risqueraient de créer un différend entre les grandes familles Barrakta et Chaoula de la région de Khenchela (C.D.I. 4/5).

La Société Miad-El-Kheiri a recueilli des souscriptions importantes pour les œuvres de guerre et la S.S.A.F. Le montant en a été remis à Monsieur le Gouverneur Général.

SITUATION ECONOMIQUE

Agriculture.-La prochaine récolte de céréales donne les plus vives inquiétudes. Les blés seuls laissent l'espoir d'une récolte moyenne. Dans le Nord du Département, les Avoines sont compromises par la rouille. Dans l'ensemble, les Orges seront très insuffisantes. Déjà, dans le Sud-Est, les fellahs ont mis les troupeaux dans les champs et la transhumance est en avance. Cet état de chose a trouvé son écho dans les délibérations de la Chambre d'Agriculture dont la session ordinaire a eu lieu fin Avril (Vœux de M. Cadi Abdelkader et Guhrabah pour le paiement intégral de la récolte et l'arrêt des réquisitions de blé et d'orge). Les achats de l'Intendance ont d'ailleurs été suspendus. L'inquiétude s'est calmée.

On continue à se plaindre du défaut de main-d'œuvre compétente pour la remise en état du matériel de culture. Cette pénurie est surtout sensible dans la région de Sétif. Plusieurs femmes de colons, découragées, menaceraient d'abandonner leur exploitation. Les permissions agricoles aux cultivateurs de lentilliers (Dépêche 9/5) sont bien accueillies.

Viticulture.- Les cours des vins se maintiennent en dépit d'une diminution momentané du nombre des cargoes pour la Métropole. On se plaint encore que les produits algériens soient traités en frères inférieurs lorsqu'on compare les prix payés en France à ceux qui sont payés en Algérie. L'abrogation des dispositions du décret du 1er Avril 1940 interdisant la vente des vins de coupage titrant plus de 9°5 a été bien accueillie. On attribue ce résultat à l'énergique protestation des viticulteurs philippevillois (Intervention de M. Morel au Conseil Général, Dépêche 5/5).

...

Oliviculture, Arboriculture.

Les oléiculteurs et fabricants d'huile continuent à se plaindre de la taxe sur l'exportation et du contingent de 20 pour cent retenu en Algérie (Dépêche 28/4/40).

Commerce et ravitaillement. - On apprécie les efforts faits par l'Administration préfectorale pour enrayer la hausse des prix (1/5/40). Le ravitaillement en savon s'est amélioré. Dans plusieurs villes du Département, on souhaite la mise en service des cartes d'alimentation (C.D.I. 30/4). Quelques plaintes sur la vie chère à Philippeville.

Industrie et artisanat. - L'Industrie de l'Aluminium se développe à Bône, ainsi que l'industrie métallurgique (Usine Dietrich).

A Djidjelli, plaintes injustifiées de la population indigène à propos du chômage.

La fabrication de couvertures pour l'Intendance donne aux ouvrières indigènes un supplément de ressources très apprécié, en particulier dans l'Aurès, à Constantine, à Sétif, à Guelma. A Lafayette, plus de 40.000 francs de salaires supplémentaires sont ainsi entrés dans la Commune. L'Ecole de métiers créée à l'Ecole Pratique d'Industrie de Constantine donne de bons résultats et paraît appréciée.

RADIO

Postes de radiodiffusion du Reich. - Les émissions ont été généralement mal reçues. Les mauvaises conditions atmosphériques gênant les réceptions, le brouillage a été plus efficace que précédemment.

Les émissions du poste D.J.B. sur 25 m. 31 (qui étaient reçues jusqu'ici sur 19 m. 74) n'ont pas été entendues à Constantine à 21 h. 15.

"La Voix de la Paix". - Brouillage très efficace qui empêche toute audition des émissions sur les trois longueurs d'onde.

"Radio-Humanité". - Les émissions ininterrompues de musique et de chant du poste français placé sur la même longueur d'onde empêchent l'audition du poste communiste. Ce moyen d'élimination dont nous avons déjà signalé l'efficacité se révélant excellent, il convient de le maintenir.

Radio Français. - Les émissions du Radio journal de France sont très bien reçues, sauf dans la journée. Il est rappelé que les émissions sur ondes moyennes sont généralement très mal reçues en Algérie dans la journée.

Alger ne relayant pas Paris à 13 h. 30, les auditeurs tentent, mais vainement, de prendre Marseille et Nice (sur ondes moyennes) et Radio-Paris sur grandes ondes.

Les auditeurs désireux d'avoir des nouvelles, particulièrement dans les périodes mouvementées comme celle que nous traversons, recherchent les émissions françaises de Rome et obtiennent, sur les événements en cours, des indications dont on connaît la nature.

Il serait très désirable que les informations de 13 h. 30 du Radio Journal de France soient également transmises sur ondes courtes.

...

...
Ces considérations, valables pour l'Algérie, doivent être également retenues pour les possessions françaises plus éloignées où les auditeurs doivent recourir aux postes étrangers pour obtenir des informations dans la journée.

Radio anglais. - Les émissions sur ondes courtes sont excellentes tant dans la journée que le soir. Signalons à ce sujet que l'intéressante allocution prononcée au micro, le 5 Mai à 22 heures, par Sir Archibald Sinclair, Chef de l'Opposition libérale à la Chambre des Communes, n'a été entendue qu'en partie sur ondes moyennes (373 m.). Seuls les auditeurs sur ondes courtes l'ont eue intégralement.

On a remarqué avec un assez vif étonnement que les postes français étaient obstinément brouillés (C.D.I. 22/4/40).

L'écoute de Radio-Tunis est très recherchée à Sousse (C.D.I. 25/4) mais le rôle des Agents de police chargés de la surveillance des cafés a empêché d'écouter les émissions de propagande de Tunis, en particulier celle de 13 h. 15 (C.D.I. 6/5).

On a pu avoir des renseignements complémentaires sur le speaker nord africain de Radio-Berlin, Idriss Abderrahmane (C.D.I. 7/5).

Joint au présent compte-rendu (S.G.I. et Division) divers bulletins d'écoutes radiophoniques faites dans le Département de Constantine pendant la période en cause.

PROPAGANDE DU G.D.I.

On trouvera ci-dessous la liste des articles communiqués à la Presse par le G.D.I. et publiés par elle.

Trois conférences d'information ont été données, le 30 Avril à Sétif, le 1er Mai à Bougie et le Dimanche 5 Mai à Ain-Béida. Ces conférences s'efforcent de mettre au point la légende d'Hitler. Elles sont données en Français et en Arabe. Elles paraissent avoir été suivies avec intérêt. On les a demandées de plusieurs Centres du Département.

Le bulletin de Presse arabe du G.D.I. de Constantine N° XII est joint au présent compte-rendu (S.G.I., Préfecture, Division).